

LE MANIFESTE 2008

Rassemblement international pour un Théâtre motivé

RETOUR

Les agitateurs du Manifeste 2008

Antoine Pickels



D'abord plasticien, auteur de performances et cinéaste expérimental, accompagne aussi le mouvement de la danse contemporaine en Belgique, en tant que dramaturge, éclairagiste, scénographe ou metteur en scène associé. Depuis 1992, il écrit pour le théâtre, assurant parfois lui-même la mise en scène. Il écrit par ailleurs sur les arts de la scène et sur des questions de société et d'esthétique. En 2004, il crée «In Nomine» au Théâtre Varia à Bruxelles. La pièce qui reçoit le « Prix du théâtre – meilleur auteur » décerné par la presse belge et est éditée par Hayez & Lansman, sera par la suite jouée à Paris, Avignon, Tours, et reprise à Bruxelles. Il fut également chargé de la programmation arts de la scène aux Halles de Schaerbeek, où il continue à superviser plusieurs projets et, depuis juin 2007, dirige La Bellone, à Bruxelles, un centre voué aux arts de la scène.

Sandrine Verstavel



présidente de la Lesbian & Gay Pride de Lille depuis 2004 ans (réalisation & coordination d'un festival culturel, animation et coordination de commission de travail politique...) présidente de la Coordination Interpride France depuis 2006 (fédération nationale des Marches des Fiertés en France). présidente de la Maison des Associations de Roubaix depuis 2007 directrice de L'Egide : maison régionale des associations Lesbiennes Gays Bi Trans depuis janvier 2008. expérience de mission humanitaire à Ramallah en Palestine, en 2003, en tant que professeur de français et de sport. militante associative dans le domaine des questions liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre depuis 10 ans.

Elisabeth Bakambamba Tambwe



Originnaire de Kinshasa, elle s'amuse à effacer les frontières et à brouiller les pistes. Curieuse et gourmande, l'artiste voyage d'un univers à l'autre, des arts plastiques à la danse. Elle nous invite dans un monde où l'on se réinvente. Son univers de création repose sur une trame habitée tantôt par l'esprit des insectes et des animaux, tantôt par la présence singulière de marionnettes prenant vie dans une ambiance inquiétante, digne du monde du conte. Grâce à la pratique de la danse traditionnelle guinéenne, sénégalaise (sabar), afro-cubaine (yoruba, congo arara) et de la danse contemporaine, elle fonde en 1998 Kadencée, association de danse africaine, dans laquelle elle développe un rapport particulier entre la danse, le théâtre et la percussion et puis en 2005, la compagnie de danse contemporaine Dixit.

Colette Braeckman



Colette Braeckman est une journaliste belge, membre de la rédaction du journal belge francophone Le Soir, chargée de l'actualité africaine et plus particulièrement de l'Afrique centrale. Chroniqueuse dans des revues et magazines, dont Le Monde Diplomatique. Ses travaux ont été également largement repris par l'association Survie.

Aux Éditions Fayard :

Le dinosaure, le Zaïre de Mobutu, Rwanda, histoire d'un génocide, 1994 - Congo, Rwanda-Burundi : les racines de la violence, 1996 - Terreur africaine, 1999 Les

Nouveaux Prédateurs, 2003

Aux éditions Aden :

Lumumba, un crime d'État Aux Éditions Complexe (ouvrages collectifs) : Kabila prend le pouvoir, Les prémices d'une chute – La campagne victorieuse de l'AFDL – Le Congo aujourd'hui La Guerre, enfants admis, 300.000 enfants-soldats dans le monde : comment combattre ce fléau?

Brigitte Mounier



Après avoir suivi l'enseignement de l'École Supérieure du Théâtre National de Strasbourg, sous la direction de Jean Pierre Vincent, elle joue à Paris pendant 17 ans, au Théâtre national de l'Odéon, au Théâtre national la Colline, à la Comédie des Champs Elysées, à Beaubourg, aux côtés de Maurice Bénichou, André Engel, Hélène Vincent, André Brassard et bien d'autres, ainsi que dans la décentralisation. Elle fait une parenthèse de plusieurs années pour partir au Cirque Jean Richard avec un numéro d'acrobatie aérienne. Elle débarque bien plus tard à Dunkerque et décide d'y installer, en 1996, la Compagnie des Mers du Nord, pour laquelle elle met en scène un répertoire d'écritures délibérément contemporaines. Elle aime aussi s'inspirer d'une histoire locale riche et souvent oubliée et ses voyages immobiles la conduisent toujours sur des rivages où les hommes se heurtent à un environnement géographique ou politique contraignant.

Nadège de Kersabiec



Formée à la Maîtrise de Radio France, elle est diplômée de Chant et médaillée d'or de direction de chœur au CNR de Lille. Elle a chanté sous la direction de Rachid Safir, Michel Piquemal et avec le "Deller Consort" dirigé par Mark Deller. Depuis 1996 elle dirige de nombreux Choeurs en Région parisienne et en Région Nord Pas de Calais. Elle a créé et dirige le chœur des Enfants de Montreuil et l'ensemble «vocal Ecco Voces» de Lille.

Jacques Delcuvellerie



Français installé en Belgique, metteur en scène, professeur au Conservatoire Royal de Liège, Jacques Delcuvellerie fonde en 1980 Groupov, un collectif d'artistes pluridisciplinaires, une compagnie ayant la volonté d'être un espace d'expérimentation théâtrale. Dans les années 90, il développe le Projet Vérité, un triptyque comprenant 'Trash' de Marie-France Collard, 'L' annonce faite à Marie' de Claudel et 'La Mère' de Brecht. Le point commun de ces textes étant la mise en valeur d'une croyance vécue comme une vérité capable de mobiliser un être jusqu'à la mort. Présenté pour la première fois à Avignon en 1999, Jacques Delcuvellerie crée 'Rwanda 1994', pour lequel il a travaillé quatre ans, la préparation mêlant le Groupov à des moyens littéraires et filmiques. L'oeuvre sera largement saluée par la critique et le public. Sa nouvelle création présentée à Avignon s'intitule 'Anathème'.

Dorcy Rugamba

Dorcy intègre en 1976 le ballet de son père « Amasimbi n'Amakombe » nouvellement créé par ce dernier. Ce qui l'y attire c'est la danse guerrière « Intore ». Sa première tournée d'artiste, il l'effectue en 1991 avec le ballet en Suisse et en Belgique. Fuyant le Rwanda en 1994, Dorcy Rugamba contribue dès 1999 au projet Rwanda 94, en qualité de coauteur et de comédien. En 1995, il publie Morembo, du nom de sa mère tuée pendant le génocide et entre dans la troupe de Peter Brooks (Tierno Bokar). De fil en aiguille, « Urwintore » le collectif né de l'initiative de Dorcy Rugamba enthousiasmé par cette rencontre prend forme. L'équipe travaille en véritable « mercenaire » à la vitesse d'une course-marathon. Il s'agit de mettre en scène la pièce « L'instruction » de Peter



Weiss, récit du génocide juif, par une équipe de Rwandais. Deux dates à Kigali, dix à Bruxelles au prix d'innombrables efforts.

François Brune



De son vrai nom Bruno Hongre, né en 1940, est un professeur et écrivain français diplômé d'HEC et agrégé de lettres. Il a choisi son pseudo il y a plus de trente ans pour spécifier son activité personnelle d'écrivain, en la différenciant de ses publications d'ouvrages didactiques, publiées sous son vrai nom. Sa signature François Brune a paru d'abord dans Combat, puis la revue Esprit, puis Le Monde (le père François Brune, homonyme, n'avait pas encore publié). Il collabore aux journaux Le Monde diplomatique et La Décroissance, ainsi qu'au magazine Casseurs de pub. Il a fondé en 1992 avec Yvan Gradis et René Macaire «

Résistance à l'agression publicitaire » (RAP France) . Il est connu pour ses nombreux livres critiques sur la publicité. Médiatiquement correct !, éd. Parangon, 2004 L'Arbre migrateur, et autres fables à contretemps, Parangon, 2005 Les Pèlerins d'Halicarnasse, aventure philosophique, en collaboration avec Jean-Pierre Alain Faye, L'Harmattan, 2007

Jean-Maurice Boudeulle



c'est d'abord le Théâtre d'Intervention qu'il découvre avec Benoît Vitse en 1969, et qu'il pratique en collectif, avec le Théâtre du Printemps, ainsi que les syndicats, groupes et partis, qui le sollicitent jusqu'au début des années 80. C'est autant ses premières créations théâtrales dans les quartiers hémois -d'abord en tant qu'animateur de quartier - que le reflux du mouvement social qui le font renouer avec le Théâtre d'acteurs et de textes. En 83, il devient animateur municipal de théâtre à Hem. En 1986, c'est la création de l'Aventure, puis en 89, de la Compagnie... C'est motivé par la demande des comédiens, enfants et adultes, amateurs ou professionnels, de l'Aventure ou d'ailleurs, qu'il continue d'interroger le

Théâtre, dans ses formes et dans ses textes, dans ses relations à la vie de la cité, en mettant en scène des collages, des adaptations de textes littéraires ou dramatiques, ses propres écritures (souvent à partir des propositions d'acteurs) ou encore des œuvres du répertoire.

Pierre Boudeulle



Enfant de L'Aventure ! Il dirige, met en scène et écrit les spectacles de la troupe les Chapeaux d'roues, avec «Ubu Roi», et récemment «La Très Lamentable Comédie». Durant sa formation d'acteur au conservatoire de Mons en Belgique, il travaille la chorégraphie du corps et le texte comme un chant à partition rythmique. Il se forme au clown et au masque avec Guy Ramet, vieux maître de l'ombre, se nourrissant entre autres de Barba et Grotowsky, exigeant l'essence et la rage, travaillant la présence rayonnante et la gestique de l'acteur. Membre de Maravilya Bravo, troupe de théâtre tout terrain, il est en recherche, depuis 4 ans, sur l'émergence d'une forme originale sans parole, tentant de toucher tous et partout, brassant un langage transversal puisant dans le clown, la comedia, la danse pour le corps, et le scat, le chœur sonore, la mélopée pour la voix. Il a créé et dirige la Cie Bakanal qui accueille ses projets de mises en scène présents -le Songe d'une Nuit d'Été- et à venir... Il est metteur en scène, comédien, écrivain, et musicien (saxophone, piano, percussions, slam-rap)

Les ateliers du Manifeste 2008

Des corps pensifs (Atelier 1)

Atelier dirigé par Antoine Pickels
du 4 au 14 juillet 2008, 14h-18h / 20H30-22H30

Un corps, ça pense. Et sa pensée peut s'imposer à l'esprit. Voici l'hypothèse de cet atelier, qui veut traiter de la manière dont on pense son corps et le corps des autres, à travers son corps, justement. A partir de situations où l'on dénude son corps devant d'autres sans qu'il y ait pour autant de sous-entendus sexuels (à l'hôpital, dans un vestiaire, à la plage, dans les loges d'un théâtre...), on travaillera de manière parallèle sur : la tenue du corps devant l'autre ; le regard du corps sur l'autre ; l'interaction entre ces corps ; et les pensées qui viennent à l'esprit dans ces corps, en les rendant audibles : le désir, le dégoût, la honte, l'envie, l'appétit, la douleur, le malaise, la force, la gloire, le trouble... Il s'agira de travailler la tenue, le poids et la précision du corps dans l'espace de jeu ; il s'agira de travailler l'énoncé de la pensée, dans son aspect le plus informe, le plus informulé, par l'écriture et l'expression orale. Il s'agira de pudeur, de sexe, de mort, de modèles, de fantasmes, de tripes, d'image de soi et d'image de l'autre. Il s'agira, enfin, de la manière dont le privé est public, dont l'intime est politique. Les limites de chacun en termes de pudeur seront respectées, sachant que le but de cet atelier est aussi de chercher ces limites. Il n'est pas nécessaire d'avoir un savoir théâtral, et si l'on en a un, il vaut mieux l'oublier. Les premiers jours verront le groupe en commun dans un travail de recherche avec Antoine Pickels qui sera ensuite rejoint par deux comédiens, Christophe Garcia et Cédric Lenoir, ce qui permettra un travail individuel plus approfondi. Les derniers jours verront la mise en commun des expériences dans un contexte global, présenté publiquement.

Je suis la lumière... Non votre lumière (Atelier 2)

Atelier dirigé par Elisabeth Bakambamba Tambwe
du 4 au 14 juillet 2008, 14h-18h / 20H30-22H30

Ce workshop sera centré sur la manipulation des corps...tantôt dominants, tantôt dominés et plus particulièrement sur la transformation d'un individu en stars! Nous allons utiliser un dispositif très simple qui consiste à transformer des «spectateurs» en acteurs principaux pour souligner une particularité africaine et plus précisément congolaise qui veut que l'on puisse faire du jour au lendemain d'un caporal un maréchal, et d'un athée un révérend. C'est une allusion directe au destin du jeune Joseph Kabila qui, suite à la mort de son père, devient président autoproclamé de la République Démocratique du Congo. Nous allons réfléchir autour du processus de création : comment articuler une écriture chorégraphique où l'engagement physique (le corps, le geste) et le théâtre (la parole, le texte) se côtoient. Nous suivrons deux étapes de recherches, d'une part exercices et phrases chorégraphiques proposées par démonstration et d'autre part des sessions d'improvisation permettant à chacun de puiser dans son expérience personnelle. Cet atelier est ouvert à tous.

De l'Homo Sapiens au Pocket Monster (Atelier 3)

Atelier dirigé par Brigitte Mounier & Nadège de Kersabiec
du 4 au 14 juillet 2008, 14h-18h / 20H30-22H30

Dans une situation théâtrale déjà établie : (la rencontre entre Sylvio Akiyoshi, PDG d'une multinationale du jouet, et la mère de Jordan, femme de ménage au siège de la même multinationale), les participants vont construire l'environnement sonore et plastique de cet univers. A partir des principes utilisés dans la musique contemporaine vocale du XXème siècle (musique aléatoire, musique concrète), les participants construiront des « tapis et paysages sonores », jeux de voix collectifs, dessins rythmiques, ronde des sons. Il faudra aussi s'impliquer physiquement pour investir un lieu immense, inventer les comportements d'un groupe de Sapiens Sapiens génétiquement modifié et la transhumance d'une bande de Pockets Monsters en pleine évolution. Cet atelier s'adresse à tous ceux qui ont besoin et envie de débriquer leur énergie dans la création en 3 dimensions, même si vous ne connaissez pas du tout la musique et n'avez aucune expérience de chanteur ni de danseur et même si le théâtre musical vous est parfaitement inconnu. Inutile aussi de connaître l'univers des jeux en ligne, mais ça peut servir. Pendant les premiers jours le principe d'improvisation sera la base de notre recherche. Les qualités et talents de chacun pourront trouver une place individuelle ou se fondre dans le groupe. Petit à petit, Nadège de

Kersabiec construira une nouvelle partition sonore où chacun trouvera sa voix et Brigitte Mounier vous accompagnera pour mettre en espace la théâtralité de l'ensemble.

Les Ré-acteurs! du Manifeste

**Atelier dirigé par Jean Maurice Boudeulle & Pierre Boudeulle
Du 4 juillet au 14 juillet 2008, 14h-18h / 20h30-22h30**

Pierre et Jean-Maurice Boudeulle de la revue de théâtre de l'aventure proposent un travail d'Expression et de réaction artistique urgente et citoyenne, sur les événements, les réalités écologique, sociale, politique, économique, locale et internationale. Après quelques heures de mise en confiance, les stagiaires, auront à choisir des sujets les préoccupant, à se documenter, et à mettre en jeu, en scène, en espace leurs illustrations. Différents arts du spectacle vivant seront mis nécessairement à contribution : écriture, déclamation, interprétation, mouvement, marionnettes, chœurs parlés... Objectifs: rendre le banal, l'ordinaire extraordinaire, insupportable ou merveilleux (selon le cas). Créer des liens supplémentaires entre le manifeste et les habitants : les meilleurs tableaux, scènes réalisés seront très vite quotidiennement présentés en public, dans des associations, des les cours d'immeubles, sur les parvis, au marché...musiciens, bricoleurs bienvenus.

Atelier Vocal du Matin

**Atelier dirigé par Nadège de Kersabiec, ouvert à tous les participants
Tous les matins de 10h-12h**

L'atelier voix du matin, dirigé par Nadège de Kersabiec, proposera trois objectifs : Découvrir la musique vocale du XXème siècle à travers des extraits d'oeuvres et créer ensuite une pièce collective inédite ! Travailler autour des «récitations» d'Aperghis et les restituer. Monter des extraits d'oeuvres de Ligeti, Stockhausen, Reibel. Aucune disposition vocale n'est indispensable mais les chanteurs sont les bienvenus.... La composition de cet atelier sera chantée en public le dernier jour du stage.

Le Rassemblement

les vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 juillet 2008

Palais du Littoral Grande-Synthe.

Vendredi 11 juillet



17h30 Ouverture du Manifeste

Ouverture de la librairie et de la buvette.

18H00 Représentation de l'atelier «Des corps pensifs»

dirigé par Antoine Pickel

Un corps, ça pense. Et sa pensée peut s'imposer à l'esprit. Voici l'hypothèse de cette représentation, qui veut traiter de la manière dont on pense son corps et le corps des autres, à travers son corps, justement. A partir de situations où l'on dénude son corps devant d'autres sans qu'il y ait pour autant de sous-entendus sexuels (à l'hôpital, dans un vestiaire, à la plage, dans les loges d'un théâtre...), La tenue du corps devant l'autre ; le regard sur le corps de l'autre ; l'interaction entre ces corps ; et les pensées qui viennent à l'esprit dans ces corps, en les rendant audibles : le désir, le dégoût, la honte, l'envie, l'appétit, la douleur, le malaise, la force, la gloire, le trouble...

19h00 Débat : « Sexe et Citoyenneté »

animé par Sandrine Verstavel, directrice de l'Egide, Maison des associations lesbiennes, gays, bi et trans.

Où en est-on de la liberté sexuelle dans notre démocratie aujourd'hui ?



Quelques mots sur Sandrine Verstavel

20h00 Repas : Fromages d'Europe et vins français et italiens

21h30 Spectacle « In Nomine »

Mise en scène par Antoine Pickels
avec : Christophe Garcia et Cédric Lenoir

Un père entame le récit de la mort de son fils, survenue une nuit dans un parc suite à une agression homophobe. Un soir, dans ce même parc, à la recherche des traces de son fils, il rencontre deux hommes qu'il prend pour ses meurtriers. Il découvre alors en lui une attirance pour ces corps masculins, mais il prend la fuite... Cette question de la nomination est au centre de « In Nomine ». Aujourd'hui Antoine Pickels pose un discours critique « de l'intérieur » sur les codes et les modes de vie homosexuels.

In Nomine a reçu le Prix du théâtre 2005 (meilleur auteur) décerné par la critique belge.



[Quelques mots sur Antoine Pickels](#)

23h00 Rencontre avec les artistes et les invités**Samedi 12 Juillet**

Palais du Littoral Grande-Synthe.

**18H00 Représentation de l'atelier «Je suis la Lumière... Non votre Lumière»**

dirigé par Elisabeth Bakambamba Tambwe

Le spectacle sera centré sur la manipulation des corps... tantôt dominants, tantôt dominés et plus particulièrement sur la transformation d'un individu en star ! Nous allons utiliser un dispositif très simple qui consiste à transformer des spectateurs en acteurs principaux pour souligner une particularité africaine, et plus précisément congolaise, qui veut que l'on puisse faire du jour au lendemain d'un caporal un maréchal, et d'un athée un révérend. C'est une allusion directe au destin du jeune Joseph Kabila qui, suite à la mort de son père, devient président auto-proclamé de la République Démocratique du Congo.

19h00 Débat : « Afrique, Trafic, Fric »

avec Colette Braeckman, journaliste au quotidien le soir (Bruxelles).

Chargée de l'actualité africaine pour le Soir et le monde diplomatique, Colette Breakman détient les informations que certaines entreprises européennes préféreraient qu'elle taise.



[Quelques mots sur Colette Braeckman](#)

20h00 Repas africain.**21h30 Spectacle « Concerto pour corps bruyants ».**

Mise en scène et Chorégraphie de Elisabeth Bakambamba Tambwe.
Avec Sandra Moens, Jessica Leborgne, Bilé Ernest N'Draman, Ener Tambwe.

Comment l'un des plus vastes pays africains, la République Démocratique du Congo, après plusieurs années de dictatures, entretenues par les figures pseudo-paternalistes de ses divers dirigeants, peut-il se relever du marasme économique dans lequel on l'a plongé ? Vaste question. Surtout que l'argent n'est pas seul à manquer. L'individualisme

exacerbé lié aux conditions extrêmes de vie, voire de survie, et l'impossible espoir de se projeter vers un avenir meilleur ont fait disparaître le ciment qui jusque là, tant bien que mal soudait toute une population.

➔ [Quelques mots sur Elisabeth Bakambamba Tambwe](#)

23h00 Rencontre avec les artistes et les invités

Dimanche 13 juillet



16H30 Café-Concert

dirigé par Nadège de Kersabiec.

Au travers des extraits d'oeuvre de Ligeti, Stockhausen, Reibel, Nadège de Kersabiec et ses participants donneront à entendre une pièce collective inédite ! Une première mondiale...

➔ [Quelques mots sur Nadège de Kersabiec](#)

18h00 Représentation de « Fantaisie économique et musicale pour Pokémon, Jordan, sa mère et l'éducation nationale ».

d'après « Le Dirigeant » de Jean Charles Massera (éditions La découverte)

Mise en Scène : Brigitte Mounier.

Avec Céline Brunelle, Cyril Brisse et les Pockets Monsters.

Atelier dirigé et mise en scène par Brigitte Mounier.

C'est la rencontre entre le PDG d'une multinationale de fabrication de pockets monsters, créatures magiques, et une mère de famille, en l'occurrence femme de ménage dans l'un des grands centres de distribution du jouet. La mère tente d'expliquer au PDG les difficultés que la maîtresse d'école de son fils Jordan lui a exposées. A savoir : les difficultés de Jordan pour la lecture et son peu de concentration et d'intérêt pour la classe. Le fabricant lui oppose les arguments positifs de la créativité du monde imaginaire des enfants et des ados et la marge financière que cet imaginaire peut, doit et va dégager sur le marché croissant des figurines magiques.

➔ [Quelques mots sur Brigitte Mounier](#)

19h00 Débat « De l'enfant roi à l'enfant proie »

avec François Brune (Acrimed - le monde diplomatique)

D'un côté de la planète les enfants produisent, de l'autre ils consomment.
Les multinationales ont décidé tout prévu...

➔ [Quelques mots sur François Brune](#)

20h00 Repas : Fruits des mers du Nord arrosés d'écume des jours (bien sec).

21h30 Spectacle : « Bloody Niggers ! » de Dorcy Rugamba.

Conception et adaptation : Younouss Diallo.

Mise en scène : Jacques Delcuvelerie.

Réalisation musicale : Pierre Etienne.



Sur une scène ouverte, trois acteurs investissent le terrain politique comme on entre dans une bagarre. En prenant position. En toisant l'adversaire. En distribuant des coups !

Dans les querelles en cours sur le rôle positif de la colonisation, il s'agit de faire entendre la voix forte et sans concessions des « bâtards » nés du mariage forcé entre les anciens colons et leurs anciens administrés.

Au nom de quoi un peuple se permet-il de disposer d'un autre ?

Par ailleurs : qu'ont fait les Africains de quarante ans d'indépendance ?

Le terme « Bloody Niggers » n'est pas ici utilisé pour désigner une « race » particulière mais une communauté de destins. Il s'agit de tous ceux qui, un jour ou l'autre, furent considérés comme une humanité mineure et traités comme tels.

Ce spectacle, basé avant tout sur l'oralité, utilise tous les moyens d'expression que permet le théâtre, de la musique à la vidéo, du jeu à la danse, de la parole au chant.

Ce qu'en a dit la Presse...

Rue du théâtre : « Les damnés de la terre prennent la parole ».

Le Soir : « Avec Bloody Niggers! le Groupov se radicalise encore... Jacques Delcuvelerie entendait démontrer que la part barbare de l'Europe n'est jamais accidentelle. Il y réussit de façon vertigineuse, avec une création qui dépasse les enjeux traditionnels du théâtre ».

Evene.fr : « Voilà du théâtre brut et frontal comme la vie sait l'être. Voilà du théâtre radical et nécessaire, comme l'aime le metteur en scène belge, Jacques Delcuvelerie »

➔ [Quelques mots sur Dorcy Rugamba](#)

➔ [Quelques mots sur Jacques Delcuvelerie](#)

23h00 Rencontre avec les artistes et les invités.

Pendant les 3 jours du Manifeste

Exposition des oeuvres de Philippe Jonneskindt.



Depuis quelques années, le travail pictural de Philippe Jonneskindt se définit par une réflexion inspirée d'événements réels, liés à l'actualité mondiale. C'est donc l'intensité émotionnelle de l'événement qui dicte le choix de son sujet. Très souvent le thème abordé se décline de façon sérielle. La répétition permet une exploration plastique qui régulièrement déborde du thème initial et enrichit ainsi sa lecture.

Ces prises de position se poursuivent aujourd'hui par l'utilisation de la vidéo. Cette technique apporte une complémentarité et surtout une possibilité de réactivité quasi-immédiate.

Dans tous les régimes l'art a été ressenti avec méfiance, lié à son aspect subversif. L'artiste aujourd'hui est un témoin, un homme libre qui décortique les concepts de fonctionnement du monde et de l'homme afin d'y apporter sa modeste analyse. Artiste c'est ne pas se taire, c'est s'engager, peut-être résister !

Dimanche 13 après-midi : Philippe Jonneskindt dédicacera une série d'affiche tirée pour l'occasion !

Partout, tout le temps et en tous lieux: Les Ré-acteurs! du Manifeste



Interventions dirigées par Jean Maurice Boudeulle & Pierre Boudeulle
Du 4 juillet au 14 juillet 2008, 14h-18h / 20h30-22h30

Les interventions du groupe les Re-acteurs ponctueront à de nombreuses reprises les 3 journées du Manifeste dans tous les lieux publics de la Ville, marché, Mairie, médiathèque, place, et bien sûr au Palais du Littoral.

Il s'agit d'un théâtre d'intervention dans la pure ligné de l' « Agit -prop » et du Living Theater.

Un travail d'expression et de réaction artistique urgente et citoyenne, sur les événements, les réalités écologique, sociale,

politique, économique, locale et internationale, avec les différents arts du spectacle vivant: chant, marionnettes, chœurs parlés... Dans différents lieux de la ville ils vont créer des liens entre le Manifeste et les habitants.



➔ [Quelques mots sur Jean Maurice Boudeulle](#)

➔ [Quelques mots sur Pierre Boudeulle](#)

Pendant toute la durée du Manifeste:

La librairie

Ouverture d'un point librairie, au Palais du Littoral, en partenariat avec le Marais du Livre de Hazebrouck et la librairie théâtrale Dialogue Théâtre de Lille.

La buvette

Vous n'y trouverez ni Coca ni Fanta mais des jus de fruits, bières, sirops et café de petits producteurs locaux.

La cantine

Pour 5 € vous mangerez une cuisine du monde goûteuse et inventive.

L'équipe du Manifeste

Brigitte Mounier, porteur du projet
brigittemounier@compagniedesmersdunord.com

Magalie Thévenon, production, administration
lemanifeste@compagniedesmersdunord.com

Didier Debels, communication
lemanifeste@compagniedesmersdunord.com

Chloé Massin, logistique
lemanifeste@compagniedesmersdunord.com

Bernard Plançon, régie générale

Hugues Espalieu, régie scène et son

Tillie, chef plateau

Cynthia Dalmais, Webmaster

et aussi... Jean-Marie Devin, Francis Barrois, Dolorès Barras, France Verièpe, Roger et Genviève Vandebussche, Daniel Gauthier et toutes celle et ceux qui ont donné de leur temps et de leur talent pour la réalisation de ce Manifeste.

[haut de page](#)